

Eglise de Crespin

L'histoire de l'église est inséparable de celle de saint Landelin et de l'abbaye de Crespin. A l'origine, Crespin faisait partie du territoire de la forêt d'Emblise, très importante au VII^{ème} siècle, adjacente à la rivière Hogneau qui résulte du confluent de l'Aunelle et de la grande Honnelle en amont du moulin. Les environs de Crespin étaient habités par une population assez importante, imprégnée des traditions des Nerviens. Cet endroit essentiellement composé de marécages, traversé par la voie romaine de Famars à Hensie, attira le regard de Landelin. Le nom de Crespin viendrait d'une source que saint Landelin fit jaillir en plantant son bâton en terre et dont l'eau en sortant en abondance faisait « notable bruit avec des ondées crespelues », d'où le nom de Crispino en 870, Crispin en 960, Crispinium en 1220, Crispinio en 1260 et enfin Crespin en 1323. Une fontaine fut construite et d'après Raissius et Brasseur on y trouva une pierre qui avait la vertu, quand elle était appliquée sur les yeux malades, de les guérir. D'après ces mêmes auteurs St Landelin était invoqué pour les yeux et pour la fièvre, ce qui aurait été confirmé par des faits miraculeux.

Les armoiries de l'abbaye saint Landelin à Crespin portent une devise inscrite en latin : « Salus justorum a Domino », ce qui veut dire : le salut des justes vient de Dieu. Le blason couleur bleu azur semble sillonné de canaux en long et en large ; le territoire de Crespin en grande partie marécageux a été drainé par le long travail des moines de saint Benoît. L'entourage de guirlandes, de feuilles de chêne et de glands rappelle la grande forêt d'Emblise, la solidité, la ténacité et la persévérance dans le travail de nombreuses générations de moines et d'habitants de Crespin. Enfin ces armoiries sont surmontées des insignes du père-abbé du monastère, il avait pouvoir d'évêque sur ses moines et le territoire du monastère.

L'abbaye a été fondée en 646 par Landelin et ses 2 compagnons Adelin et Domitien. En 1080, au retour des bénédictins à Crespin, elle fut appelée monastère saint Landelin. L'église abbatiale était dédiée aux saints apôtres Pierre et Paul. Tout le territoire de Crespin avait été confié dès l'origine à saint Jean Baptiste, d'où les 2 ducasses proches des fêtes saint Jean Baptiste. En 1789, la Révolution va faire disparaître l'abbaye, ses dernières œuvres sont caritatives. Le monastère sert de collège pour l'éducation populaire puis est transformé en hôpital, les bénédictins se transformèrent en infirmiers et gardes-malades ; l'abbaye devient alors distillerie de genièvre, sucreries et enfin coron d'habitation. Il en reste quelques vestiges.

L'église paroissiale actuelle a été bâtie par le père abbé Dom Aybert Spildoren, dernier moine supérieur de l'abbaye saint Landelin. Depuis toujours l'église de l'abbaye servait aussi d'église paroissiale, un mur intérieur séparait les deux parties. L'église abbatiale était du côté du monastère et de la maison du prélat. Ses sanctuaires étaient situés au niveau de la place Charles Thisse à l'emplacement des quatre maisons en bordure de la rue du moulin qui s'arrêtait alors à la brasserie Rimaux. Les deux églises côte à côte, tombaient en ruine. En 1755, les moines achevèrent de réparer la leur et promirent d'aider à la construction d'une église paroissiale. Mais en 1771, la commune intenta un procès à l'abbaye pour non-respect de ses engagements. La première pierre de l'église paroissiale actuelle fut posée le 31 octobre 1787 par Don Spildoren. Elle était à peine achevée, quand en 1789 elle fut déclarée bien national. Elle sera rendue au culte en 1802. Un clocher lui sera donné en 1810 qui sera détruit pendant la première guerre mondiale en 1918.

Aujourd'hui la Confrérie St Landelin contribue au maintien de la tradition en organisant le Dimanche le plus proche du 15 juin, date anniversaire de la mort du Saint, une Messe, devant la fontaine, en plein air quand le temps le permet.

